

## Fondation de l'Hôpital Saint-Charles (1902)



Cet édifice a constitué la première cathédrale de Saint-Hyacinthe jusqu'en 1880. Puis, le facteur d'orgues, Eusèbe Brodeur, y installa son atelier. En 1895, les Soeurs de la Charité en devenaient les propriétaires. L'immeuble était situé à l'angle des rues Dessaulles et Sainte-Anne. Aujourd'hui, démoli, il fait place au stationnement de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

Au début du XXe siècle, la chirurgie fait des progrès à Saint-Hyacinthe. Des locaux sont requis pour abriter ce service. Monseigneur Louis-Zéphirin Moreau et son coadjuteur monseigneur Maxime Decelle se font les premiers bienfaiteurs de l'institution. Monsieur le chanoine Charles-Agapit Beaudry, de par sa volonté de monseigneur, en devient le procureur habile.

La communauté des Soeurs de la Charité désire consacrer à l'oeuvre nouvelle une partie de la Maison Saint-Antoine, ancienne manufacture d'orgues, située près de l'Hôtel-Dieu et devenue leur propriété. Monsieur le chanoine Beaudry et le docteur E. Turcot élaborent un plan d'hôpital. Le procureur suppose ce qu'il peut coûter et s'emploie à trouver les fonds nécessaires pendant que les soeurs font exécuter la transformation. Quatre chambres privées, quatre salles de quatre lits, une salle d'opération, une salle d'ophtalmologie sont bientôt aménagées. La lumière électrique est introduite partout.

En reconnaissance pour les nombreux services rendus par le procureur, monsieur le chanoine Beaudry, la maison portera le nom d'Hôpital Saint-Charles et sera inaugurée le 1er juin 1902. Dix soeurs en assurent le fonctionnement et sont aidées par les religieuses inscrites au cours d'infirmières, inauguré à l'Hôtel-Dieu, le 9 septembre 1901. La plupart des médecins de la ville et des alentours viennent régulièrement faire du service un nouvel hôpital.

En 1914, s'ouvre une clinique d'oto-rhino-laryngologie sous les soins du docteur E. Bousquet de Montréal. Doucement, un milieu d'hésitations et de difficultés, l'oeuvre se développe. En 1924, un département d'obstétrique est aménagé dans l'Hôpital Saint-Charles dans les locaux libérés par le transfert des prêtres à l'Hôtel-Dieu.

### Bureau médical de 1914



1<sup>re</sup> rangée : D' L. Beaudry, Dr E. Turcot et D' G. Turcot  
2<sup>e</sup> rangée : D' C. Dion, D' L. Pagé et D' G. Lapierre

### Salle d'opération en 1928



Sur cette photo, nous pouvons y reconnaître le D' E. Birtz, anesthésiste

En 1925, le cours de gardes-malades se donne à l'Hôpital Saint-Charles et les laïques y sont acceptées. Le nombre d'élèves est nécessairement restreint, les locaux étant limités. Aussi, le projet d'une installation nouvelle dans une maison spécialement construite pour l'hôpital et l'école des gardes-malades, devient de plus en plus évident.

### Graduées de 1929



M<sup>mes</sup> Bernadette Verrette, Lucia Péloquin, Marie-Reine Bégin, Odeline Racicot et Blanche Ledoux

<b>Les supérieures de l'Hôpital Saint-Charles (1902-1930)</b>	
Soeur Hermine Bousquet	1902-1905
Soeur Ida Gaudette	1905-1912
Soeur Céline Renaud	1912-1918
Soeur Cornélie Guertin	1918-1924
Soeur Alexandrine Mongeau	1924-1927
Soeur Justine Perras	1927-1930

### Construction du deuxième Hôpital Saint-Charles (1930)



**Construit en 1930, l'Hôpital Saint-Charles a subi des transformations en 1943. Les deux extrémités de la façade ont été prolongées de façon à pouvoir accueillir des chambres privées. De plus, à l'entrée principale, on ajoutait un porche.**

Un octroi du Gouvernement provincial de 100 000 \$ et la sympathie de la ville et du diocèse favorisent la décision d'une construction. Aux limites nord de la ville, un terrain est avantageusement cédé par le Séminaire. La bénédiction du terrain et la pose de la première pierre ont lieu le 1<sup>er</sup> septembre 1928. Le nouvel hôpital s'élève clair, salubre, pratique et, le 13 février 1930, il ouvre ses portes et son école de gardes-malades. Dix années d'efforts héroïques et de luttes contre ce spectre, qui s'est appelé la crise économique mondiale, marqueront ses débuts.

Au début des années 1940, s'installe, à Saint-Hyacinthe, un campement de l'école des Signaleurs de la Marine canadienne. L'Hôpital Saint-Charles doit mettre graduellement une cinquantaine de lits à la disposition des malades du camp. Ainsi, les solariums des départements deux et trois sont transformés en salles de malades et un département de malades est ouvert au premier étage.

En décembre 1941, des travaux importants débutent. Tout d'abord, les fondations de l'hôpital doivent être consolidées. Les départements de malades sont allongés aux deux extrémités pour augmenter de douze, le nombre de chambres privées. Le sous-sol est aussi terminé pour offrir de nouveaux services.



**Pouponnière (1930)**



**Pédiatrie (1944)**



**Chambre privée (1944)**

En 1945, après le départ de la Marine canadienne, les enfants malades sont hospitalisés au département un. Sur les étages, les locaux occupés par les enfants malades sont mis à la disposition des adultes et les solariums restent disponibles pour les malades hospitalisés. Ces changements augmentent considérablement le nombre de lits au service de la population.

Au cours de l'année, l'hôpital reçoit l'approbation du Collège américain des chirurgiens.

En 1946, débute le cours des gardes-bébés qui deviendra le cours de puériculture. La même année a lieu l'ouverture du département d'électrocardiographie, l'inauguration de la bibliothèque médicale et le transfert du département des archives médicales.

En 1948, les hôpitaux privés sont placés sous la responsabilité directe du Département de la santé.

En 1949, une épidémie de poliomyélite se déclare. L'Hôtel-de-Ville fournit le poumon d'acier nécessaire pour le soin de ces malades.

Jusqu'en 1959, la Loi de l'assistance publique confirme l'intervention de l'État dans le domaine de l'assistance privée. Elle facilite l'hospitalisation des indigents et leur entretien. Elle prévoit la création d'un service d'assistance. En 1959, le gouvernement établit la création de financement tripartite.

En 1961, le programme d'assurance hospitalisation est appliqué au Québec. Les hôpitaux peuvent conclure un contrat avec l'État.

Entrevue comme une solution au problème financier, l'assurance hospitalisation présente des difficultés inhérentes à l'établissement du système. En plus, le déficit d'exploitation s'accroît d'année en année et la construction d'un nouvel hôpital s'impose avec l'autorisation de Rome. Les Soeurs de la Charité décident de vendre leurs hôpitaux au gouvernement. Le contrat de vente de l'Hôpital Saint-Charles au ministère de la Santé du Gouvernement du Québec est signé à Québec, le 26 avril 1964, par soeur Annette Normand, soeur Thérèse Côté des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe et le docteur Alphonse Couturier, ministre de la santé.

**Les supérieures de l'Hôpital Saint-Charles  
(1930 à 1966)**

Soeur Marie-Louise Sansoucy	1930-1936
Soeur Marie-Ange Chagnon	1936-1937
Soeur Nellie Gélinas	1937-1943
Soeur Antonia Vincent (Saint-Émile)	1943-1949
Soeur Ernestine Couture	1949-1955
Soeur Judith DeGrandpré	1955-1961
Soeur Annette Normandin	1961-1966